

## Baisser la garde, ouvrir la frontière

by admin - Jeudi, avril 21, 2011

<http://www.visu-synect.com/poesis/psilo/>

Imaginons la matière brute comme bruyante et sans contrôle comme un orchestre tzigane dans un film de Kusturica que nous adapterons au contexte de cet exposé. Cet orchestre (déguisé en personnages historiques nus et jouant de la musique avec des fruits de mer et des tours de Pise) est sur le chemin menant à un village. À l'entrée du village, des gendarmes les arrêtent et leur demandent de faire moins de bruit, d'enlever leurs costumes et d'arrêter de jouer du fruit de mer et de la tour de Pise : après tout, est-ce que tout cela à un sens ? C'est ce qu'il se passe lorsque la matière provenant de l'inconscient passe par la censure avant d'arriver à la conscience : le moi reconstruit le contenu tordu et ludique à l'aide du contrôle, de l'ordre, de la logique et de la raison.

Si l'on comprend bien les mécanismes de la création, il est très tentant de savoir que l'on peut avoir un accès direct à une matière abondante et diversifiée provenant de l'inconscient.

La communication avec le monde intérieur est d'une importance capitale pour le développement de l'individu créatif en général et pour le processus créatif en particulier. Nombre de créatifs se sentent parfois dominés par leur intellect, ce qui leur empêche de profiter de leur liberté intérieure. Des spécialistes comme Jung (1938) ont mis au point des techniques de déconnexion de la conscience pour que les contenus inconscients puissent se développer. Picasso avait mis au point un système similaire, lui permettant de « vider ses idées ». Pouvoir profiter des ressources de l'inconscient a été une quête des créatifs durant les siècles derniers. Pour faire baisser la garde à son moi censeur et avoir accès à la matière provenant du fond de nos âmes, tout au long de l'histoire récente, beaucoup de créateurs ont mêlé à des degrés plus ou moins élevés leur créativité avec la prise de substances psychoactives (absinthe, opium, cannabis, lsd...). En effet, si l'on comprend les mécanismes de la création, il est très tentant de savoir que l'on peut avoir un accès direct à une matière abondante et diversifiée provenant de l'inconscient.

Des substances telles que la psilocybine permettent d'endormir le second niveau censeur et de se sentir pur créateur. Barron (1964) le fit auprès de quelques patients qui ont appréciés de pouvoir s'éloigner de leur moi pendant quelques instants. Les travaux de Timothy Leary sur le lsd attestent du même constat. Si l'histoire du sujet vous intéresse, sachez qu'internet regorge d'information sur ce thème. Je crois que 2000 ans d'histoire, la fameuse émission de France Inter a déjà dédié un programme sur le sujet. Le LSD, la mescaline, la psilo, rendent possible un court et intense changement de conscience et une transcendance du moi. De même ces substances démultiplient la perception de l'information provenant de l'extérieur, via son action sur l'[inhibition latente](#). Il y a ici un risque pour celui qui serait

incapable de gérer l'énorme flux d'information de s'approcher dangereusement de l'état de psychose. Un bon usage de ces substances peut alimenter le processus créatif. Attention cependant, cet accès à l'inconscient ne permet pas de produire une œuvre, mais peut-être trouverez-vous dans votre inconscient quelques idées pour vos travaux actuels ou futurs. Et comme nous l'avons vu précédemment, toute nouvelle ressource est bonne à ajouter dans le processus créatif.

Goya, le songe de la raison produit des monstres. Vraiment ?

Le sommeil peut aussi amener des pensées qui normalement ne passent pas la frontière de la censure pendant que nous sommes en activité. Lors de l'endormissement, les suggestions de l'esprit sont plus ou moins contrôlées. Mais c'est le rêve qui fournit une matière vraiment digne d'intérêt. Encore faut-il réussir à se souvenir précisément de son contenu...

Une récente étude menée par des chercheurs de l'université de l'Illinois met en valeur les effets de l'alcool sur la résolution de problème et la créativité. L'alcool freinerait la pensée rationnelle et permettrait d'affronter les problèmes avec l'esprit plus vif. Attention, cependant : à partir de deux verres de vin ou deux pintes de bières, les effets bénéfiques de l'alcool sur l'esprit se dissipent...